

# Une somptueuse ouverture avec David Bismuth et Guillaume Coppola



L'église Saint-Germain était comble pour cet excellent concert d'ouverture du festival 2011

Pour sa 38<sup>e</sup> édition, le Festival de Musique de Sully-sur-Loire et du Loiret s'est offert une somptueuse ouverture sur les lieux mêmes où il est né. Sur le thème d'une soirée au salon de musique, ce premier concert de la saison 2011 confié à deux jeunes pianistes de grand talent, offrait un inté-

rêt qui n'a pas échappé aux spécialistes.

Frédéric Lodéon a retransmis sa géniale émission quotidienne sur France Inter, le « Carrefour de l'Odéon » depuis Sully-sur-Loire et le concert lui-même était diffusé en

direct sur Radio Classique. Cela sentait manifestement l'événement.

Dans le cadre intimiste de l'église Saint-Germain, comble pour la circonstance, David Bismuth et Guillaume Coppola ont effectivement démontré qu'ils font partie de la lignée des plus grands interprètes

français. Seuls, à quatre mains où... à deux pianos ils ont su créer un moment magique. Leur complicité, leur talent, leur maîtrise leur inspiration ont démontré qu'ils font déjà partie des meilleurs avec, en plus, un soupçon d'espièglerie propre à la jeune génération. Leurs maîtres, dont France Clidat qui signa quelques belles heures du Festival de Sully et a travaillé avec Guillaume Coppola, ont su assurer... la suite.

Les mélomanes, mais surtout ceux qui le sont moins, pouvaient être satisfaits du programme retenu. Concession naturelle à l'année Liszt dont on célèbre le bicentenaire de la naissance cette année, le compositeur romantique était à l'honneur avec les préludes et la Rhapsodie hongroise n° 2. Ces œuvres, très connues, encadraient trois danses hongroises pour pianos à quatre mains de Brahms. La difficulté était d'autant plus grande pour les interprètes de surprendre leur auditoire. Mais ils ont réussi ce que l'on peut considérer comme une performance. Un jeu millimétré, un toucher exceptionnel, un accord parfait ont subjugué le public et confirmé que la relève est là.

La deuxième partie avec Ravel et Saint-Saëns a renforcé ce sentiment dans un registre plus élevé. Au bout de ce parcours exigeant, les deux jeunes musiciens ont bien compris qu'ils avaient touché les personnes présentes au cœur et ont voulu les combler davantage. Cédant à leurs applaudissements, et libérés de la



David Bismuth et Guillaume Coppola ont été justement plébiscités par le public.

pression propre au concert en lui-même, ils interprétèrent en bonus, et avec brio, une danse slave de Dvorak puis une pièce d'Astor Piazzolla.

En passant ainsi à des compositeurs aussi divers, à des atmosphères aussi différentes, David Bismuth et Guillaume Coppola ont révélé qu'aucun univers musical, ou poétique, ce que l'un et l'autre apprécient aussi, ne leur était étranger. En art comme en d'autres domaines, l'éclectisme et l'ouverture d'esprit sont la marque des grands. Si on parlait déjà de David Bismuth et de Guillaume Coppola, il est acquis qu'on en parlera encore plus pendant longtemps.